EGLISE ABBATIALE DE SAINT-PONS



DOMINANT LA VALLÉE DU PAILLON, AU NORD-EST DE NICE, L'ABBAYE DE SAINT-PONS EST L'UN DES PLUS ANCIENS MONASTÈRES DU SUD DE LA FRANCE AVEC L'ABBAYE DE LÉRINS ET CELLE DE SAINT-VICTOR DE MARSEILLE.

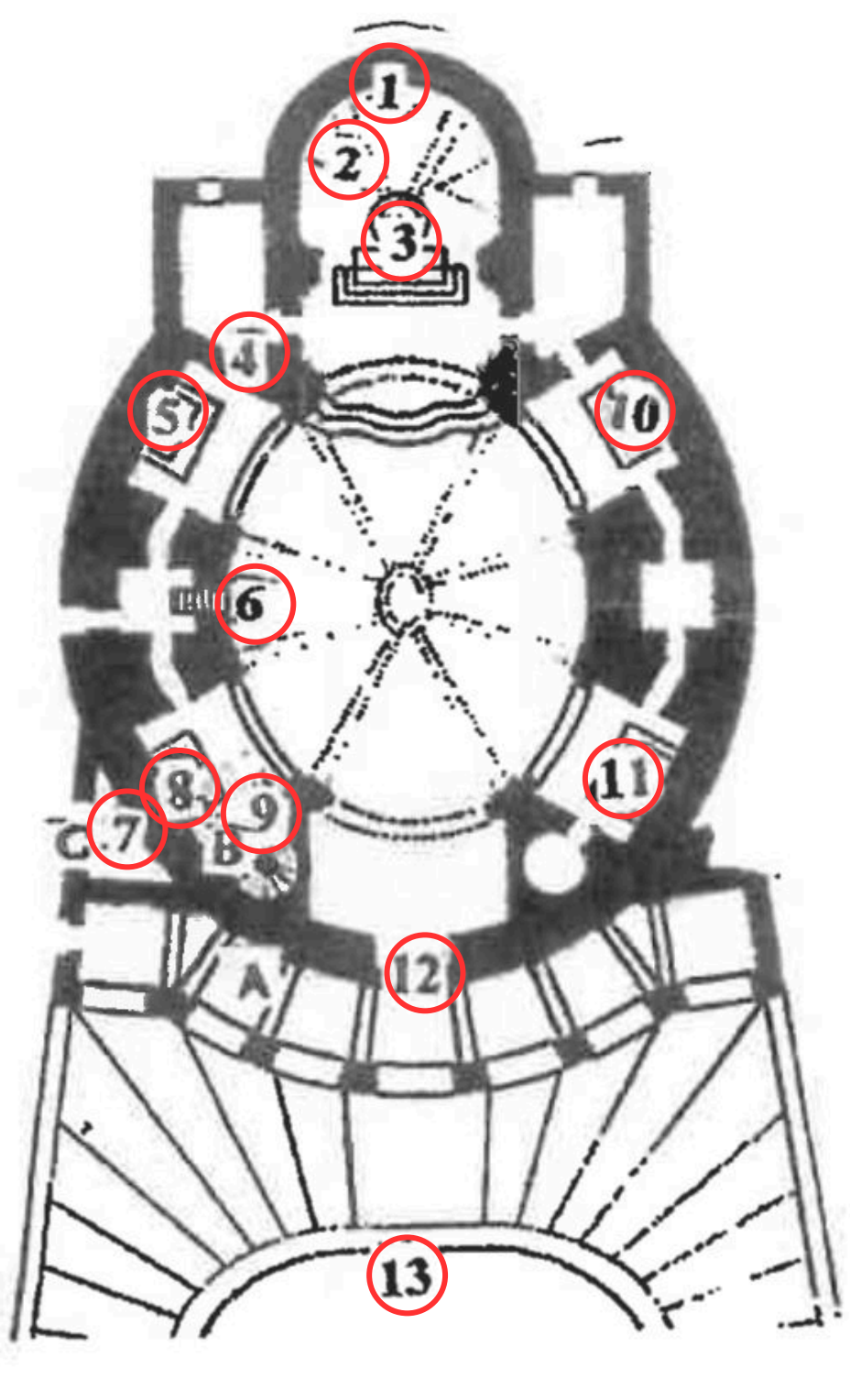
RESTAURÉE DE 2016 À 2019 PAR LA VILLE DE NICE, L'ABBATIALE EST L'UNE DES PLUS BELLES ÉGLISES BAROQUES DE LA VILLE.

LE GRAND ESCALIER DE L'HÔPITAL OFFRE UN ACCÈS MAJESTUEUX POUR UNE MONTÉE EN DOUCEUR.

Montée de l'abbaye de Saint-Pons
06100 Nice

Paroisse Saint-Charles-de-Foucauld
06 75 81 57 30
stcharlesfoucauld@nice.catholique.fr

Diocèse de Nice
Service Culture



1. Tableau de la *Décollation de saint Pons*, J. Castel, db XIX[e] siècle
2. Stalles des chanoines pour l'office monastique
3. Autel majeur, avec dais reconstitué
4. Statue de saint Joseph (?)
5. Statue de la Vierge
6. Chaire à prêcher avec coeurs de Jésus et de Marie
7. Crypte, autel des reliques de saint Pons
8. Tableau des *Saints martyrs témoins du triomphe du Christ*
9. Statue de sainte Thérèse
10. Tableau de l'*Apothéose de saint Benoît* (à l'arrière-plan abbaye du Mont Cassin), XVIII[e] siècle
11. Tableau de la *Crucifixion* (proche de la célèbre *Crucifixion* de Louis Bréa conservé au Musée Masséna), XVIII[e] siècle
12. Médaillon aux armes des Oblats de MarieVierge de Pinerolo
13. Escalier en fer à cheval, traité en calade (technique de pavement typique du sud à partir de galets ensablés pour permettre l'écoulement des eaux.

QUI ÉTAIT SAINT PONS ?


Crédit Photo : M. Graniou

*Pons (Pontius) est né à **Rome** au **III^e siècle**. Il est issu d'une famille sénatoriale, et ses parents étaient païens. Il étudie avec succès les Belles Lettres et la philosophie.*
*C'est après avoir entendu une psalmodie des matines qu'il **se convertit** et **reçoit le baptême** des mains du pape Pontien (+ 235).*
Il convertit ensuite son père et toute sa famille.
*Il **distribue ses biens** aux pauvres et veut se consacrer à la prédication de l'Evangile.*

*Il quitte Rome au moment des **persécutions** de Valérien et trouve refuge à **Cimiez**. Selon certains auteurs, il est **évêque** de Cimiez entre 249 à 262. Mais le gouverneur Claudius, envoyé pour faire appliquer les décrets de persécution contre les chrétiens, a entendu parler de Pons, le fait arrêter et lui ordonne de sacrifier aux dieux, ce que Pons **refuse**.*


Gravure acquarellée représentant la vallée du Paillon à Nice avec l'abbaye bénédictine de Saint-Pons et le monastère franciscain de Cimiez, 1782

Pons est alors soumis à la torture, suspendu au chevalet, exposé aux bêtes, placé sur un bûcher, où sa tête finit par tomber sous le tranchant du glaive.
*Pieusement ses amis et coreligionnaires recueillent ses restes et les ensevelissent à l'endroit **où se dresse aujourd'hui l'église-abbatiale** dont le nom porte le souvenir.*
Du parvis, vous pouvez voir le monastère sur la colline de Cimiez.

*Des reliques de saint Pons se trouvent également à **St-Pons de Thomières** dans l'Hérault.*

*Saint Pons est fêté le **14 mai**.*

EMPLACEMENT



Emmanuel Costa (1823-1921), *Le monastère-couvent de Saint-Pons* huile sur toile, Musée Masséna, Nice

*La **situation géographique** du couvent est déterminante, non loin de la voie romaine qui reliait l'Italie à la Gaule méridionale. Ainsi **l'abbaye bénédictine**, fondée à l'époque carolingienne (VIII^e^ siècle) sur les lieux mêmes où le corps de Pons a été récupéré, connaît un grand rayonnement pendant tout le Moyen-Âge.*

Son histoire est liée à Charlemagne qui aurait demandé à un parent, l'évêque Siagrius d'honorer saint Pons par la construction d'un tombeau.

Selon la tradition, l'empereur Charlemagne serait venu plusieurs fois sur les lieux.

Les fragments d'un tombeau carolingien sont toujours visibles dans la première chapelle ouest de l'église.

*Par sa **situation hors les murs**, l'abbaye fut également un lieu stratégique dans l'histoire niçoise : c'est sur le parvis de l'église que fut signé le 28 septembre 1388 l'acte de dédition de Nice à la Savoie du comte Amédée VII.*

Puis en 1691, l'abbé Pierre Gioffredo, historien, y négocia les conditions de reddition de Nice aux troupes françaises du Maréchal Catinat.

HISTORIQUE



- *VIII^e siècle : fondation de l'abbaye de Saint-Pons par les moines bénédictins*
- *21 mars **1725** : jour de la Saint-Benoît, la première pierre de l'église actuelle est posée*
- *2 janvier **1731** : Sa consécration a lieu alors qu'elle ne sera complètement achevée qu'en **1743.** A cette date, l'abbaye n'a pourtant plus de quoi subsister et la bulle du pape Pie VI en date du 3 avril **1792** met un terme à son activité.*
- *L'an 5 de la République (**1796**) met l'église et le monastère sous séquestre, jusqu'au Concordat. Durant cette période, beaucoup de biens sont perdus, dont l'orgue.*
- *Le culte est finalement rétabli en **1799**.*
- *En 1815 le Comté de Nice retourne au Royaume de Sardaigne ; en **1835**, l'évêque de Nice Monseigneur Galvano y installe les Oblats de Marie Vierge de Pinerolo, pour s'occuper des clercs et prêcher des Missions, ceci bien après la Révolution (ils resteront jusqu'en **1903**). A cette occasion, Mgr Galvano entreprend des travaux d'agrandissement et de décoration des bâtiments abbatiaux. Une inscription gravée sur une plaque de marbre, apposée au bout du portique à l'entrée du couvent, commémore cette campagne de restauration.*
- *En **1860**, lorsque Nice devient française, les bâtiments de l'abbaye deviennent propriété de l'Etat puis, en **1896**, propriété de la Ville de Nice en vue d'y établir un hôpital.*
- *Dix ans plus tard (**1906**), le monastère est transformé en établissement d'isolement pour les maladies contagieuses, annexe de l'hôpital Saint-Roch.*
- *En **1910** débute la construction de l'hôpital Pasteur, inauguré le 6 juin **1937** en présence du président de la République Albert Lebrun.*

L'ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

- *L'**église** de style baroque d'inspiration turinoise que l'on voit aujourd'hui est celle construite entre 1725 et 1743.*

- *Des deux **clochers** symétriques, seul celui du flanc est subsiste. Son étage campanaire, orné de pilastres atténuant les angles, est surmonté d'un bulbe reposant sur un tambour percé d'un oculus.*

- *Un **portique** formant terrasse, supporté par une suite de sept arcs en plein cintre, permet la communication avec les bâtiments conventuels et amplifie le développement horizontal du premier niveau. Il contraste avec l'élan vertical de la façade.*

- *Un **escalier** en fer à cheval composé d'une calade permet d'y accéder. La calade est une technique traditionnelle typique des régions du sud de la France qui, tout en permettant un écoulement des eaux optimal, offre un rendu esthétique en disposant des galets de différentes teintes.*

- *La **convexité** de la **façade** est inspirée de l'architecture baroque italienne (église St-Charles-aux-Quatre-Fontaines ; église Sant'Yvo della Sapienza, dont les courbes et les contre-courbes évoquent le mouvement.*

- *L'**arcade** surmontée d'une **terrasse** et sa **balustrade** suggèrent une théâtralisation des espaces, là aussi empruntée au baroque.*



Eglise Saint-Charles-aux-Quatre-Fontaines, Charles Borromini, 1634-1680, Rome.



Eglise Sant'Ivo della Sapienza, Charles Borromini, 1643-1662, Rome.



Abbatiale de Saint-Pons, Nice, 1725- 1743

L'ARCHITECTURE INTÉRIEURE

D'une élégante simplicité, les lignes de l'architecture se développent harmonieusement, dans un style baroque empreint d'une certaine retenue.

- *la **nef unique** est bordée de **chapelles latérales,** toutes ornées de colonnes torses dans des tons de vert. Souvent adopté dans l'architecture baroque pour son effet théâtral, le **plan en ellipse** enveloppe le visiteur dès l'entrée. A Nice, l'église Saint-Martin-Saint-Augustin ainsi que la chapelle des Pénitents noirs présentent également un plan en ellipse.*

- *le **banc de communion** à balustres asymétriques sépare le choeur de la nef. Lors de la messe, les fidèles s'y agenouillaient pour recevoir la communion. Depuis le Concile Vatican II (1962-1965), l'usage du banc de communion a diminué dans de nombreuses paroisses, au profit de la communion debout, souvent distribuée dans la nef.*

- *le **choeur** est surélevé de trois marches, symbolisant la Trinité. Un majestueux **dais**, peint de la colombe de l'Esprit Saint, surmonte l'autel. A l'instar de la tenture suspendue au-dessus du siège d'un seigneur marquant son autorité, le dais d'un autel souligne le caractère sacré du lieu, et rappelle la **Tente de la Rencontre** décrit dans l'Ancien Testament qui abritait l'Arche d'Alliance et qui servait de lieu de rencontre entre Dieu et Moïse. A son tour, l'autel est le lieu de la communion entre Dieu et les fidèles.*

- *la **chaire à prêcher** se présente comme un balcon surélevé auquel on accède par un escalier arrière, d'où le prédicateur prêchait ; surmonté d'un abat-voix, le célébrant pouvait être aisément entendu même du fond de l'église. L'emplacement de la chaire est riche de sens : au centre de la nef et en position dominante, le célébrant se trouve ainsi rapproché des fidèles ; une grande croix placée en face nous rappelle que c'est l'Évangile du Christ qui est proclamé. Le Concile Vatican II a ramené le prêche à l'ambon dans le choeur.*



LA DÉCOLLATION DE ST PONS



Le tableau, attribué au peintre niçois Joseph Castel, date du début du XIX^e^ siècle. Il est divisé en deux registres :

***Le registre inférieur** concentre la scène principale : **saint Pons** au centre, il attire le regard et occupe le premier plan. Le déploiement de ses bras lui confère encore davantage d'ampleur. A l'arrière-plan, une **montagne**, qui peut faire référence soit au rocher, symbole de Dieu, soit à l'alliance de Dieu avec les hommes (Sinaï), soit à la colline de Cimiez. De même, l'**arbre** qui ferme la composition à droite peut être associé à l'Arbre de Vie. **Trois groupes de deux personnes** assistent à la scène du martyre. A droite, peut-être deux moines, la tête en avant, les yeux clos, en prière ; deux femmes chamboulées par la scène ; deux autres hommes parlent de ce qu'ils voient.*

***Le registre supérieur** se résume au ciel, mais duquel se détachent le **bourreau** et son **sabre**, ainsi que les anges, promesses du Salut dans le Christ. Ils tiennent les symboles du martyre (une palme et une couronne).*

Les couleurs

L'ensemble est relativement uniforme : bleu, beige, vert, marron.

*Le **rouge** du manteau de Pons est la seule couleur vive, elle contribue à attirer le regard sur lui. La manière dont ce large manteau semble glisser de son corps exprime le dénudement, donc le dénuement face au bourreau.*

Qu'est-ce qu'un martyre ?

*Le martyre est le **témoignage** suprême du chrétien qui, par amour pour le Christ, accepte de **perdre la vie plutôt que de renier la foi**, imitant ainsi le Christ et recevant la grâce du baptême de sang, tout en enrichissant la communauté des croyants par son exemple et son intercession. Le terme vient du grec* marturia *qui signifie « témoignage ». Un martyr est donc avant tout un **témoin** qui porte son témoignage jusqu'au sang.*

L'APOTHÉOSE DE ST BENOÎT

Baignant dans une teinte marron-vert relativement ***homogène****, ce tableau est divisé en* ***deux registres*** *distincts : la partie supérieure représente* ***saint Benoît*** *tourné vers le Ciel qui s'ouvre sur la colombe de l'Esprit Saint. Porté par des anges, le saint est reconnaissable à son long et lourd manteau noir, sa crosse richement décorée dans la main droite, symbole de son rôle d'abbé et de guide spirituel. Bien qu'il ne fût pas évêque, sa tête est coiffée d'une mitre pour souligner son autorité spirituelle.*

Au premier plan du registre inférieur s'agitent ***de nombreuses personnes****, notamment deux papes reconnaissables à leurs tiares à trois niveaux (les trois pouvoirs spirituel, temporel et moral).*



Il s'agit probablement de saint ***Grégoire le Grand*** *(pape de 590 à 604), qui a écrit la vie de saint Benoît et sa mort mystique, et de* ***Benoît II*** *(pape de 684 à 685). Au loin on reconnaît le monastère du Mont Cassin.*

Saint Benoît

Né vers 480 à Nursie (Italie), Benoît fuit la décadence de Rome pour vivre en ermite dans une grotte à Subiaco. Sa quête de Dieu dans la solitude attire des disciples. Il fonde plusieurs communautés monastiques.

Fondateur de l'Ordre des Bénédictins

Vers 529, il établit le monastère du Mont-Cassin, qui devient le modèle du monachisme occidental. Il y rédige une Règle, un guide de vie communautaire fondé sur la prière, le travail et l'obéissance.

Héritage spirituel

Mort en 547, Benoît est reconnu comme le patriarche des moines d'Occident. Sa règle influence profondément la spiritualité chrétienne et la culture européenne médiévale. Il est le saint patron de l'Europe depuis 1964.

La mort mystique de saint Benoît racontée par saint Grégoire le Grand

Dialogues, Livre II, chapitre XXXVII

"Six jours avant sa mort, il se fit ouvrir son tombeau. Bientôt la fièvre le saisit et l'épuisa par ses dévorantes ardeurs. Chaque jour sa faiblesse allait en augmentant ; le sixième il pria ses disciples de le porter à la chapelle, se prépara à la mort par la réception du corps et du sang de notre Seigneur ; puis, appuyant ses membres languissants sur les bras de ses frères, il se tint debout, les yeux élevés au ciel, et rendit le dernier soupir au milieu de sa prière".

SAINTS MARTYRS TÉMOINS DU TRIOMPHE DU CHRIST

Ce tableau du XVIII^e siècle représente dans le registre supérieur le ***Christ triomphant****, le Christ victorieux qui, par le mystère pascal de sa Passion, de sa Résurrection et de son Ascension, a vaincu le péché et la mort.*

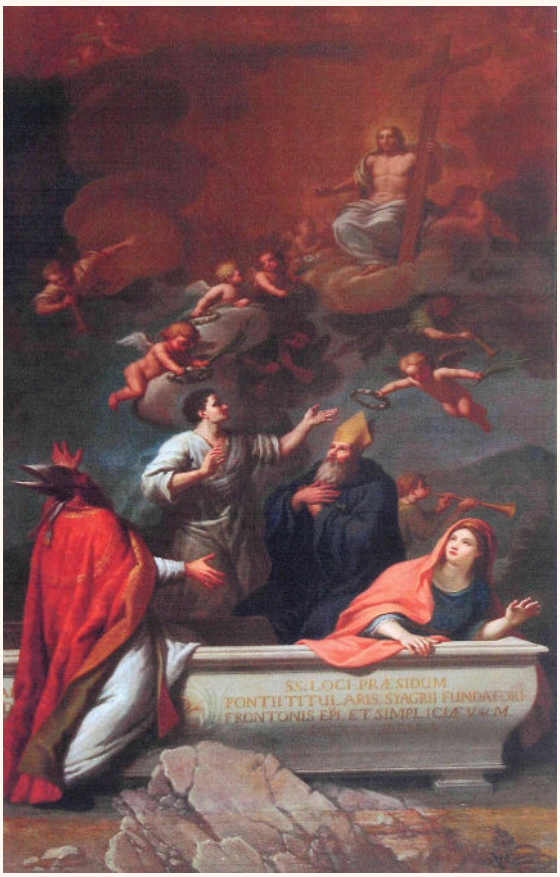
Des ***anges*** *chantent sa gloire et font le lien avec les saints martyrs de la partie inférieure, dominée par un sarcophage qui se prolonge à gauche. On y distingue un chrisme et les dernières lettres d'une inscription cachée par le saint évêque qui nous tourne le dos.*

L'inscription sur le tombeau donne les clés de lecture du ***registre inférieur*** *:*

Toutefois il ne s'agit pas du tombeau du Christ puisqu'on peut lire cette ***inscription*** *: SS LOCI PRAESIDUM PONTII TITULARIS SYAGRI FUNDATORI FRONTONIS EPI ET SIMPLICIAE V M SACR LIPSANA*

"Les reliques sacrées des saints patrons de ce lieu : saint Pons, titulaire ; saint Syagre, fondateur ; saint Front, évêque ; et sainte Simplice, vierge et martyre"

Typique des ***dédicaces d'autels ou de reliquaires****, cette inscription indique les saints dont les reliques sont conservées ou honorées dans un lieu. On suppose donc que leurs reliques sont présentes ici.*



Dans la tradition chrétienne, ***le roc*** *est un symbole de foi solide. Ici, il peut représenter Cimiez, colline rocheuse et lieu du martyre de saint Pons. Ainsi, saint Pons, martyr de Cimiez, est-il vu comme un fondement de la foi chrétienne locale, un roc spirituel sur lequel l'Église niçoise s'est construite.*

Les quatre saints *sont réunis dans le tableau : dans un manteau bleu foncé et portant sa mitre d'évêque, saint* ***Pons*** *se tient les mains croisées sur le coeur, en signe d'humilité et d'acception du martyre vécu comme un acte d'union au Christ ressuscité. Un ange tient au-dessus de sa tête la couronne et la palme du martyre, qu'indique d'une main* ***saint Front****, lui-même recevant d'un ange la couronne et la palme pour son martyre contemporain à celui de Pons. Vêtu d'un généreux manteau rouge et d'une mitre,* ***Syagre****, neveu de Charlemagne alors évêque de Nice dans la 2^e moitié du VIII^e siècle, est considéré comme le fondateur, à la demande de son oncle, du monastère en l'honneur de saint Pons.* ***Sainte Simplicie*** *était une vierge et martyre en 303. Ni Front, ni Simplicie ne sont toutefois venus dans la région.*

LE TOMBEAU DE ST PONS



Dans la première chapelle ouest de l'église se trouve un fragment important d'une ***sépulture de l'époque carolingienne*** *(VIII^e^ et IX^e^ siècles), contemporain de la fondation de l'abbaye par Syagre, neveu de Charlemagnen rendant vraissemblable le récit selon lequel ce sarcophage serait celui* ***sur lequel l'abbatiale a été construite*** *en l'honneur de saint Pons.*

Pourquoi vénérer les reliques de saint ?
L'intercession des saints *dans l'Église catholique est une pratique spirituelle fondée sur la conviction que les saints, vivant désormais en présence de Dieu, peuvent prier pour nous et présenter nos demandes à Dieu.*

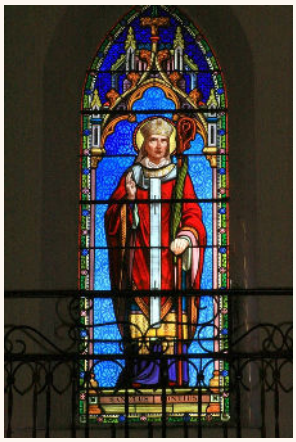
Les points essentiels sont :

La communion des saints *L'Église croit en une union spirituelle entre les fidèles vivants et ceux qui sont au ciel. Les saints, proches de Dieu, peuvent intercéder pour nous comme des amis qui prient en notre faveur.*

Le fondement biblique et théologique *Bien que Jésus soit le seul médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2, 5), l'intercession des saints est vue comme une participation à cette médiation, à l'image des prières que les vivants font les uns pour les autres.*

La pratique concrète *Les catholiques demandent aux saints de prier pour eux, en particulier dans les moments de détresse ou de besoin. Cette intercession est souvent accompagnée de prières spécifiques, de pèlerinages ou de célébrations liturgiques.*

Dans le département des Alpes-Maritimes*, huit autres églises sont dédiées à saint Pons (Lantosque, Escragnolles, Gréolières, Ilonse, Mandelieu-Capitou, Marie, Le Rouret, Saint-Vallier), ainsi que des oratoires, notamment à l'entrée d'Entraunes.*
A Nice même, saint Pons est également représenté sur la façade et à l'intérieur de la ***cathédrale*** *Sainte-Réparate, et dans la* ***chapelle du Séminaire****, il est représenté dans la fresque du Christ Pantocrator là aussi aux côtés des principaux saints du diocèse.*



Vitrail, chapelle Saint-Pons, Le Rouret, Alpes-Maritimes

Horaire d'ouverture
Du lundi au vendredi (sauf jours fériés)
de 14h30 à 16h30

Messe
Tous les mardis à 15h00

Adresse
Montée de l'abbaye de Saint-Pons
06100 Nice

Paroisse Saint-Charles-de-Foucauld
06 75 81 57 30
stcharlesfoucauld@nice.catholique.fr



Diocèse de Nice
Service Culture